

Le système orthographique

1) Grands principes de fonctionnement

La langue française est **alphabétique**. Théoriquement, les lettres (**unités graphiques**) sont destinées à transcrire les phonèmes du français : **une lettre = un son** (ex : par, [paʀ], où chaque lettre correspond à un phonème). Cependant, il faut noter que :

- parfois, **un phonème = plusieurs unités graphiques** (ex : [s] = ss, t, ç...)
- parfois, **une unité graphique = différents phonèmes** (ex : c = [k], [s]).
- un groupe de **deux** ou **trois lettres** peut correspondre à **un seul phonème** (au, eau...)
- de nombreuses lettres sont **muettes** et apportent des informations grammaticales ou sémantiques

Les unités graphiques apportent parfois **des informations sémantiques ou grammaticales**. Ces unités sont souvent muettes mais peuvent se prononcer en liaison. La présence de certaines lettres dans des mots à des origines **étymologiques** (ex : compter vient de *computare*) ou **historiques** (ex : le doublement de « n » dans *donner* marquait la prononciation [ɔ̃], aujourd'hui disparue).

2) Les types de graphèmes

Un **graphème** est une unité abstraite. C'est la **plus petite unité distinctive de la chaîne écrite** (l'équivalent du phonème, mais pour l'écrit). Un graphème peut être constitué :

- **d'une seule lettre** (ex : a, dans « par »)
- de **deux lettres** (ex : an, on, au, ai, gu, ph...) et on parle alors de digramme
- de **trois lettres** (eau, oin) et on parle alors de trigramme
- d'une lettre pourvue d'un signe **diacritique** ou d'une **cédille** (ê, é, ü, ç...)

	Phonogrammes	Morphogrammes	Logogrammes
Définition	Graphèmes qui <u>transcrivent des phonèmes</u> .	Graphèmes qui apportent une <u>information autre que phonique</u> (grammaticale ou lexicale).	Graphèmes qui permettent de <u>distinguer graphiquement les homophones</u> .
À savoir...	<ul style="list-style-type: none"> • Ils représentent l'essentiel du système orthographique français. • Un graphème = plusieurs phonèmes et vice-versa. • 36 phonèmes pour 130 phonogrammes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Morphogrammes grammaticaux : donnent des indications sur le nombre, le genre, la personne, etc. • Morphogrammes lexicaux : donnent des indications sur la « famille » du mot. 	<ul style="list-style-type: none"> • Logogrammes grammaticaux : différencient les « séries homonymiques ». • Logogrammes lexicaux : permettent de traiter des oppositions portant sur le lexique
Exemple	agneau : a-gn-eau. = 3 phonogrammes. parti : p-a-r-t-i. = 5 phonogrammes.	<i>Morphogramme grammatical</i> : agneaux : la marque du pluriel. <i>Morphogramme lexical</i> : enfant : relie le mot à sa famille (enfanter, enfantillage...)	<i>Logogramme grammatical</i> : son/sont – a/à – et/est – ou/où... <i>Logogramme lexical</i> : bon/bond – repaire/repère...

Il faut également noter qu'**un même graphème peut avoir plusieurs valeurs simultanées**.

Exemples

- Le mot *main*, « ain » est un phonogramme et « a » joue aussi un rôle de morphogramme lexical (manuel, manucure...).
- Dans le mot *mangé*, « é » est un phonogramme, un morphogramme grammatical et un logogramme grammatical.

3) Typologie des erreurs

Nina Catach, linguiste et historienne de la langue, est une spécialiste de l'histoire de l'orthographe du français. Elle a établi une **grille d'analyse des erreurs orthographiques**, dans laquelle elle distingue les erreurs à dominante **calligraphique**, **extragraphique** (écrit erroné parce qu'oral erroné), **phonogrammique**, **morphogrammique**, **logogrammique** et **idéogrammique**.

Grille d'analyse des erreurs orthographiques (d'après Nina CATACH) établie par l'ESPE Bretagne.

Orthographe lexicale	
Erreur de calligraphie	ajout/absence de jambage : <u>m</u> id → nid lettres ambiguës : <u>s</u> art → sort
Erreur de segmentation	<u>l</u> oreille → l'oreille
Erreur phonogrammique (transcription des sons)	
• Oubli (erreur extra graphique)	oubli lettre ou syllabe : <u>m</u> aitenant → maintenant
• Discrimination auditive	ajeter → acheter
• Altération de la valeur phonique des lettres	omission, adjonction, confusion, inversion : <u>g</u> erre → guerre
Erreur lexicale	
• Logogrammes lexicaux	<u>pin</u> → pain
• Lettres derivatives (morphogrammes)	marque du radical (<u>canar</u> t) du préfixe ou suffixe (<u>rapidem</u> ant)
• Étymologiques	<u>sculteur</u> → sculpteur, <u>rume</u> → rhume
Orthographe grammaticale	
Idéogrammes	ponctuation, majuscules, trait d'union, apostrophe
Morphologie (transcription des morphèmes)	
• Logogrammes grammaticaux	ont/on, et/est, son/sont
• Accord sujet-verbe	ils <u>ch</u> antait
• Marques d'accord dans le GN	les <u>petit</u> garçons
• Marques du pluriel	les cheva <u>u</u> s
• Distinction infinitif-participe	il a <u>apport</u> er (apporté) des fleurs.
• Morphologie verbale (erreurs de désinence)	il <u>crit</u> .

Pour analyser les erreurs des élèves, **Claire Benveniste** définit les **5 valeurs des lettres** :

- **valeur de base** : la manière la plus fréquente de lire la lettre (ex : [s] = ssss).
- **valeur de position** : conditionnée par la position du groupe dans la chaîne graphique.
- **valeur auxiliaire** : la lettre n'est pas prononcée, mais influe sur la prononciation des lettres voisines (ex : le « u » dans *guépard*).
- **valeur zéro** : aucun rôle du point de vue phonographique (ex : « s » dans *bras*, « t » dans *lit...*).
- une lettre peut faire partie d'un **trigramme** ou d'un **digramme**.